



INBAR  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
POUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

## Le bambou, le rotin et la biodiversité

*Le bambou et le rotin jouent un rôle vital dans la conservation de la biodiversité, la gestion des forêts et la restauration des terres, et une gamme impressionnante de formes de vie dépendent de ces plantes pour leur survie.*

### Source de nourriture

Le bambou et le rotin sont des sources importantes de nourriture pour de nombreuses espèces sauvages menacées. Les pousses et les feuilles de bambou constituent plus de 99% du régime alimentaire du panda géant. De plus, les pandas roux, les gorilles de montagne, les grands singes, les éléphants d'Asie, les ours à lunettes d'Amérique du Sud, les lémuriers bambous et bien d'autres dépendent tous du bambou comme source de nourriture. Les fruits du rotin fournissent également de la nourriture à de nombreux oiseaux, chauves-souris, singes et à l'ours malais d'Asie. La perte d'habitat et le braconnage menacent maintenant la survie de beaucoup de ces créatures étonnantes. Le fourrage de bambou peut également être une source d'alimentation abordable toute l'année pour le bétail, y compris les vaches, les chèvres, les poulets et les poissons.

### Abri

Le bambou et le rotin offrent un abri à la flore, à la faune et aux champignons. La tortue à soc en voie de disparition à Madagascar et le rat des bambous d'Amérique du Sud vivent tous deux dans des fourrés de bambous. Certains oiseaux vivent exclusivement dans des peuplements de bambous. Des recherches montrent qu'au moins 5% des espèces d'oiseaux de la forêt amazonienne dépendent du bambou. Le bongo des montagnes africaines se nourrit de bambou et en dépend pour s'abriter pendant la saison sèche. Les grenouilles venimeuses déposent leurs têtards à l'intérieur de sections de bambou cassées. De plus, des champignons qui brillent dans l'obscurité ont récemment été découverts poussant dans une relation mutualiste avec le bambou.

Les tiges de bambou sont également un habitat important pour de nombreux invertébrés. Les entre-nœuds remplis d'eau peuvent être percés par de grands insectes. Une fois ouverts, ils forment un environnement aquatique pour une macrofaune spécifiquement adaptée, la cavité de la tige offrant une protection contre les prédateurs. Une espèce de tarentule a été découverte vivant à l'intérieur des tiges de bambou en Thaïlande, tissant un tube de retraite en soie pour faciliter son passage à l'intérieur de la tige. Certains papillons utilisent le bambou comme plante hôte pour leurs chenilles. Plusieurs espèces de fourmis habitent l'ocrea des palmiers rotin, et défendent même la plante contre les herbivores.

### Services de régulation

Le bambou est une plante importante pour la conservation des sols et la protection des bassins versants, capable de pousser sur des terres en pente et dégradées. Ses systèmes étendus de racines et de rhizomes lient étroitement les sols et régulent le débit des cours d'eau, aidant à protéger les bassins versants contre les catastrophes naturelles comme les glissements de terrain. En Inde, un projet de paysage basé sur le bambou a réussi à augmenter le niveau de la nappe phréatique de 10 mètres en 20 ans. La nature renouvelable du bambou signifie qu'il ne nécessite pas de replantation après la récolte, et si la biomasse aérienne souffre d'incendie, d'inondation ou de sécheresse, la plante est capable de se régénérer naturellement. Pour ces raisons et d'autres encore, le bambou joue un rôle crucial dans la restauration des paysages, la réhabilitation des bassins versants et le contrôle de l'érosion des sols.

## Lutte contre la pauvreté

Aujourd'hui, le bambou et le rotin font partie des produits forestiers non ligneux les plus précieux au monde, capables d'être transformés en une gamme diverse de biens commercialisables. Contrairement à la plupart des plantations en monoculture, les forêts naturelles de bambou abritent des écosystèmes biodiversifiés. Avec une formation et une sensibilisation appropriées, les agriculteurs et les communautés rurales peuvent s'assurer une source de revenus durable tout en contribuant à la protection de la biodiversité.

Le bambou et le rotin sont d'excellentes plantes pour aligner les pratiques communautaires avec la conservation et la gestion de la biodiversité. Le bambou et le rotin fournissent des emplois et des revenus à la fois sur et hors des exploitations agricoles. Les agriculteurs qui intègrent le bambou à l'agroforesterie ou à la culture intercalaire tirent de nombreux avantages économiques et écologiques des utilisations multifonctionnelles de la plante. Les communautés rurales et dépendantes des forêts peuvent transformer le bambou en de nombreux produits et applications différents, augmentant ainsi sa valeur. Un avantage indirect de cela est la réduction de la pression pour exploiter de manière non durable des forêts moins renouvelables.

## Conservation du bambou et du rotin

Malheureusement, dans certains endroits, l'importance des produits du bambou et du rotin dans les économies locales a conduit à une surexploitation et à un déclin de l'approvisionnement en ces plantes. Poussant principalement dans les forêts, elles sont très vulnérables à la déforestation causée par l'empiétement agricole et l'expansion des établissements humains. Par conséquent, la gestion durable des forêts de bambou est au cœur du travail de l'INBAR.

En tant qu'observateur de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique, l'INBAR fait partie du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal. Ce cadre inclut l'objectif "30 par 30", qui fait référence à l'objectif de protéger 30% des terres et des mers du monde d'ici 2030. Actuellement, le bambou couvre environ 50 millions d'hectares de terres. Les États membres de l'INBAR se sont engagés à utiliser le bambou pour restaurer 5,7 millions d'hectares d'ici 2030, constituant un effort significatif pour favoriser des paysages biodiversifiés dans les tropiques et les subtropiques afin d'atteindre cet objectif crucial.

### EN PROFIL...

Dans les régions côtières de l'Équateur, plus de 90% de la couverture forestière a été perdue depuis les années 1990 en raison de l'élevage intensif de bétail, de l'agriculture industrielle et des activités aquacoles. On estime qu'il ne reste que 1% de l'habitat forestier d'origine pour la faune arboricole comme les primates. Le singe hurleur à manteau équatorien (*Alouatta palliata aequatorialis*) et le capucin à front blanc équatorien (*Cebus aequatorialis*) sont deux espèces de primates en danger actuellement sur la Liste rouge de l'UICN. Les singes hurleurs et les capucins dépendent tous deux des habitats denses de bambou comme substrat pour un passage sûr en forêt, le comportement de vocalisation et le fourrage. En Amérique latine et ailleurs, l'INBAR vise à protéger stratégiquement les forêts et à tirer parti du bambou et du rotin pour régénérer les écosystèmes dégradés.

Août 2024

L'Organisation internationale du bambou et du rotin (INBAR) promeut l'utilisation du bambou et du rotin pour le développement durable.

[www.inbar.int](http://www.inbar.int)

